

l'excavation. Sur recommandation du vérificateur de la municipalité, Gaston Marier, Mme Daoust est finalement choisie.

Toute seule mais à temps plein, la nouvelle secrétaire-trésorière apprend rapidement. «Le maire Barbe m'a initié au monde municipal. Il possédait un bon jugement. J'ai appris le Code municipal et suivi des cours en droit municipal deux soirs par semaine...», raconte celle qui fut secrétaire-trésorière à Ferme-Neuve et à Lac-Supérieur après La Conception.

Pendant les cinq années qu'elle occupe le poste, une trésorière, Nicole H. Grignon et un premier inspecteur en voirie, Pascal Lavoie sont embauchés. Mme Daoust se souvient du premier rôle d'évaluation réalisé par une firme professionnelle avec ses conséquences surprenantes pour plusieurs contribuables. «Avant, des gens de la place étaient mandatés pour faire l'évaluation des maisons... Bien qu'ils étaient de bonne foi, ça laissait place à la subjectivité... De plus, des propriétaires avaient l'habitude de délaissé l'entretien extérieur de leurs maisons pour éviter que leurs taxes ne grimpent. Par contre, ils avaient subtilement renoué l'intérieur», explique-t-elle. Deux autres gros dossiers à son époque, la nouvelle Loi sur l'Aménagement du territoire et la protection agricole ainsi que l'étude du nouveau tracé de la Route 117 passant à l'extérieur du village, projet finalement réalisé une vingtaine d'années plus tard.

#### Jean-Denis Larocque

Un jeune commis comptable de 22 ans du nom de Jean-Denis Larocque prend la relève en 1982. Il sera en poste durant 25 ans assurant une solide continuité administrative sous quatre maires, et présidant plusieurs élections. Durant



Jean-Denis Larocque fut également pompier volontaire

de nombreuses années, il aura la charge du greffe, de la trésorerie et de la direction générale. Aujourd'hui, trois employées assument ces tâches. Il quitte en 2007... D'une seule personne qui assumait toutes les responsabilités administratives municipales à temps partiel, il y a 40 ans, la Municipalité est maintenant passée à l'emploi d'une directrice générale (Carine Lachapelle), d'une directrice de la trésorerie (Sylvie Dupuis), de deux adjointes administratives (Nicole H. Grignon et Laurence Pelchat), d'un responsable de l'urbanisme et de l'environnement (Roch Gervais), d'une inspectrice en bâtiment et en environnement (France Granger), d'une directrice du service de Loisirs et de la Culture (Marie-Christine Lespérance), d'un directeur des travaux publics (Marcel Bélanger) et d'une secrétaire-réceptionniste (Mélanie Audet). La croissance municipale, les obligations légales de plus en plus exigeantes et les demandes des contribuables expliquent cette évolution.



#### Un grand souhait d'anniversaire

Traduction : «Bon anniversaire La Conception. C'est un plaisir de faire partie de la famille. Ici pour les 125 prochaines années!»

Michael Douglas & Catherine Zeta-Jones

#### À quoi ressemblera La Conception dans 50 ans ?

Que l'harmonie soit toujours là et que La Conception se soit développée en gardant son cachet paisible. Le pont couvert est un bel exemple.

-Colette Perrault Labelle.



Je serai grand!  
-Nicola Papineau

Je suis inquiet pour les familles à revenus moyens. Nos enfants auront-ils les moyens de rester ici avec la surenchère sur les propriétés du coin et le coût de la vie?



-Sylvain Bariteau.

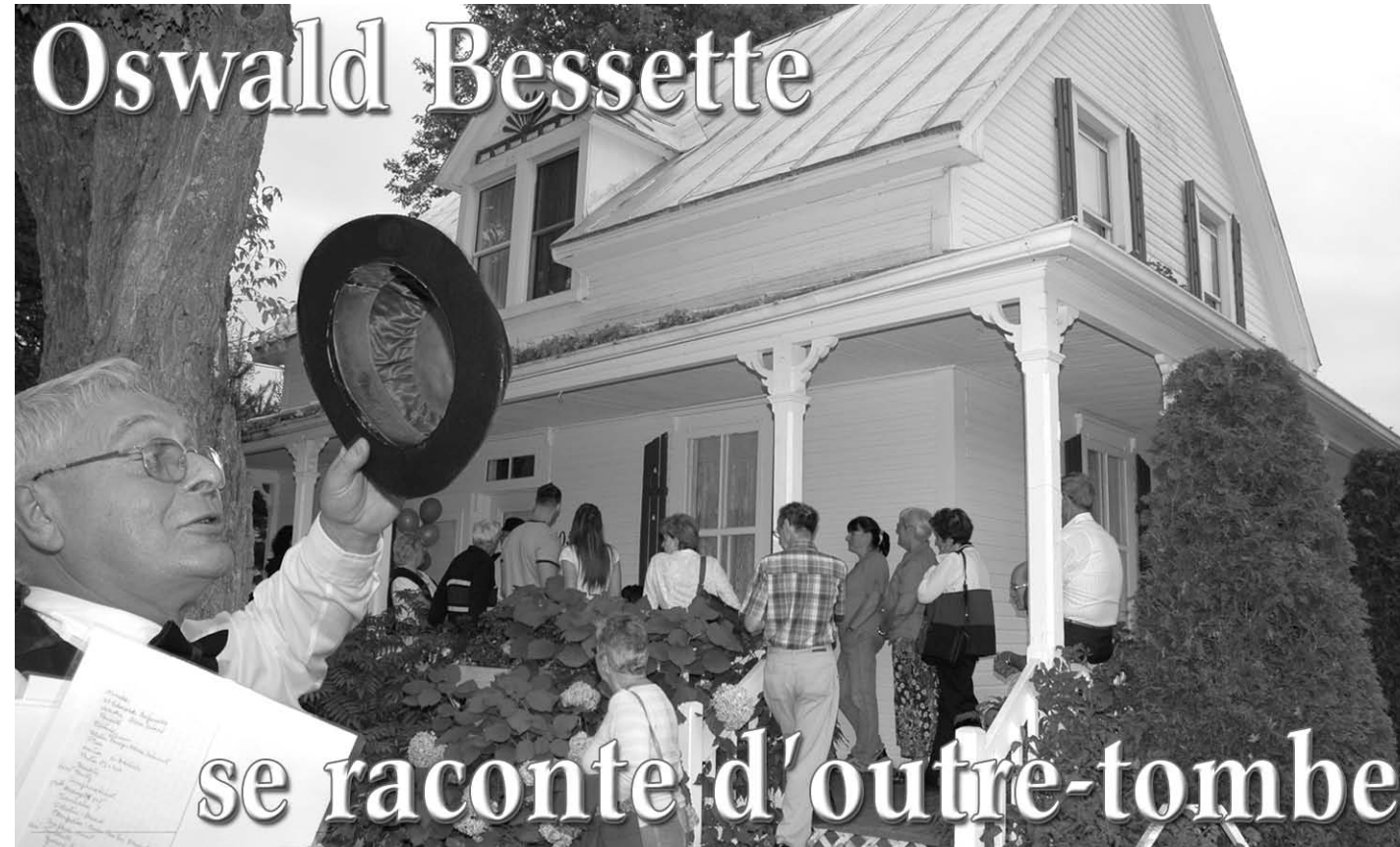


Les racines du temps, les bourgeons du présent.

Onzième numéro mensuel de 13 • Octobre 2008

# La Conception 125 ANS DE VIE !

Journal anniversaire



Incarné par Michel Bouchard, Oswald Bessette a revécu à l'occasion du sixième Détour culturel, et historique en ce 125<sup>e</sup>. Ce personnage, jadis très engagé dans la communauté, a résumé sa vie captivante et fait visiter la maison du village qu'il a habitée, magnifique résidence toujours occupée par la famille Bessette.

## Un village joliment hanté!

Le comité du 125<sup>e</sup> de La Conception invite les villageois à décorer leurs propriétés pour une fête d'Halloween mémorable.

Ce vendredi 31 octobre, lutins, princesses, super héros et jolis petits monstres s'en donneront à coeur joie dans leur récolte de friandises. En ce 125<sup>e</sup>, les résidents du village sont interpellés afin de faire de cet Halloween 2008, une fête que les enfants n'oublieront pas de sitôt.

Les membres du comité du 125<sup>e</sup> et du club Optimiste ainsi que les pompiers convient leurs concitoyens du noyau villageois à préparer une belle ambiance pour cette journée en décorant leurs propriétés, et en étant nombreux et généreux dans la distribution de bonbons.

#### CONCOURS DE DÉCORATION

Le comité du 125<sup>e</sup> a réservé des prix en argent (100\$, 50\$ et 25\$) pour les trois plus beaux décors d'Halloween. L'inscription est obligatoire avant le 27 octobre midi (819-686-3016 poste 232). La vulgarité et le mauvais goût n'auront pas leur place.

En plus d'assurer la traditionnelle surveillance dans les rues, la brigade de pompiers en collaboration avec le club Optimiste auront aménagé une caserne hantée au garage municipal. On y distribuera aussi des friandises de 18 heures à 20 heures.



Bon Succès pour votre 125<sup>e</sup>!

Caisse Populaire Desjardins de Mont-Tremblant  
470 rue Charbonneau, Mont-Tremblant  
(Québec) J8E 3H4

## Histoire révélée et souvenirs ravivés



La sixième édition du Détour culturel était résolument tournée vers la fière histoire de notre communauté.

Le traditionnel week-end culturel d'automne de La Conception s'est ouvert avec un souper gastronomique et une soirée «ballroom» sur le pont couvert le 13 septembre. «Ce fut une soirée magique pour la centaine de convives», de raconter Stéphane Moreau, président du Détour culturel. «Nous promettions une soirée mémorable. C'est réussi!», d'ajouter Pierre Gravel, membre du comité du 125<sup>e</sup> précisant que la nourriture exquise, la musique entraînante de l'orchestre et l'ambiance étaient parfaites.

La journée grand public avait lieu le lendemain, 14 septembre, au même endroit. Une dizaine de producteurs et artisans locaux invités participaient au petit marché public, une activité populaire de l'événement culturel. Les produits de terroir côtoyaient les œuvres artisanales.



Il y avait du monde sur le pont pour goûter et se procurer de délicieux produits agro-alimentaires locaux.

Plus loin, une exposition de 300 photos anciennes épatantes. «Il y a des photos que je n'ai jamais vues dont une de mon grand-père», de dire Michel Vaillancourt, ému. «Le village était comme ça dans ma jeunesse», de lancer Francine David Moffette. «Il faut absolument une exposition permanente de ces photos pour qu'on puisse les revoir et que d'autres puissent les admirer», de signaler plusieurs. «Merci aux familles qui m'ont momentanément prêté ces bijoux de photos pour que je les numérise. Elles contribuent à perpétuer l'histoire des leurs et de notre communauté», de signaler André Bilodeau, responsable de cette initiative.



En plus de rappeler de bons souvenirs aux plus vieux, l'exposition de photos a permis d'instruire les plus jeunes à la vie de l'époque.

Pendant que les enfants assistaient attentifs à un spectacle de magie offert par Théâtre magique, le comité du 125<sup>e</sup> a procédé au dévoilement d'un des six panneaux historiques du village. En cette année anniversaire, le comité a voulu marquer le coup et offrir un cadeau d'histoire à la communauté. Ainsi ces panneaux permanents, dispersés dans le noyau villageois, rappellent l'évolution scolaire, municipale, économique, paroissiale, touristique et enfin celle des loisirs et de la villégiature, et ce depuis 125 ans.



Autour du panneau historique dévoilé, entourant le maire Gilles Bélanger, les concepteurs Nicole Messier, Colette Légaré, Madeleine Thivierge et André Bilodeau.



Après le dévoilement du panneau scolaire près du pont, André Bilodeau a guidé un petit groupe intéressé vers les panneaux des vies paroissiale et municipale.

### Maison des Bessette

Le dimanche après-midi, Gilles et Jeannine Bessette avaient généreusement ouvert leur maison ancestrale au public. Guidés par Oswald Bessette, personnifié par Michel Bouchard, près de 200 visiteurs ravis ont traversé la maison qui a logé trois générations de Bessette dont les deux épouses d'Oswald, Séraphine Racicot puis Philomène Tremblay. Ces dames, tout comme la charmante Jeannine Bessette, ont veillé à l'entretien et la surveillance de l'église à titre de sacristine.

Les visiteurs ont été honorés de rencontrer l'influent Oswald Bessette qui fut maire dans les années '40, a opéré le moulin à scie du village, a déjà agi comme secrétaire-trésorier de la municipalité et de la commission scolaire, a tenu un comptoir de la Banque provinciale dans sa maison et fut co-propriétaire de l'aqueduc à une certaine époque...



Dans la maison Bessette, Oswald était fier de présenter l'hôte de la maison Jeannine Bessette qui, avec l'aide de ses sœurs, avait cuisiné quelques bons biscuits pour ses invités.

## Seul pour tout faire!

Il y a à peine 40 ans, le secrétaire-trésorier était le seul employé de la municipalité. Il devait s'occuper de la comptabilité et du greffe, et cela dans sa propre maison.

En 1960, les Libéraux de Jean Lesage prennent le pouvoir. Une loi non écrite voulait alors que les maires des localités soient de la même couleur qu'à Québec, sans quoi la municipalité ne pourrait profiter de l'aide tant nécessaire du gouvernement. C'est ainsi qu'Omer Perreault est élu, maire de La Conception, sans opposition en 1962.

Cherchant un homme instruit pour combler le poste de secrétaire-trésorier, le conseil approche le jeune commis-comptable de Legault Vulcanisation. André Bilodeau accepte cette fonction à temps partiel tout en conservant son travail. Pour 225\$ par mois, il devra non seulement faire la tenue des livres mais aussi rédiger les procès-verbaux et la correspondance à la main, se charger de la taxation, des permis et des demandes des citoyens, tout cela dans sa propre maison. Le premier avril 1963, André Bilodeau devient le plus jeune secrétaire-trésorier de la province à 22 ans.

À écouter André Bilodeau raconter cette époque de sa vie, on dirait que ça se passe il y a plus de 100 ans. Il faut dire que de la fondation de la corporation municipale en 1883 jusque dans le milieu des années '70, la gestion municipale n'a guère changée... «Les gens venaient chez moi payer leurs taxes ou s'informer au sujet des chemins, des clôtures et des projets municipaux... Sept jours sur sept, souvent les fins de semaine après la messe du dimanche, je les accueillais dans le petit bureau de mon

salon», témoigne le fier Conceptionnois. Les procès-verbaux étaient jusqu'alors manuscrits. Mais «Au miracle!», le conseil accepte d'acheter une dactylo usagée pour 100\$ en 1964. Grâce à du papier d'oignon, des copies sont faites pour chaque conseiller. Quelle révolution!



André Bilodeau

contrats de déneigement, des ventes aux enchères et faisait lecture des avis imposés par le Code municipal, en français et en anglais. Il s'agissait d'une tâche qui ne plaisait guère au jeune administrateur municipal. «Je me souviens d'un contrat de 50\$ accordé à la criée à Arthur Gareau pour rouler la neige du Chemin Gareau pour l'hiver '63-'64», ajoute M. Bilodeau. La loi permettant la dispense de cette façon de faire et de l'usage de l'anglais dans les communications, le conseil a fini par s'en prévaloir au grand bonheur d'André Bilodeau.

En 1965, La Conception compte 814 propriétaires et 470 résidents permanents. Le compte de taxes moyen était entre 25\$ et 30\$. À chaque début d'année, M. Bilodeau rédige un à un les comptes de taxes, en fait l'encaissement et le suivi de non-paiement. Les travaux de voirie sont sous la responsabilité d'inspecteurs d'arrondissement qui voient à l'embauche occasionnelle d'hommes pour des travaux commandés par le conseil. On paie



Bureau municipal jusqu'en 1968, et résidence Bilodeau jusqu'en 1976, au coin des rues des Lilas et du Centenaire.

Le mensuel spécial publié jusqu'à la fin 2008 s'inscrit dans le cadre du 125<sup>e</sup> anniversaire de La Conception. Luc Lefebvre a été mandaté par le comité du 125<sup>e</sup> pour éditer ce journal. L'infographie et l'impression ont été confiées à Thérèse Richard des Entreprises JLP Morin. À chaque mois, les 1 000 copies produites sont postées ou laissées dans des points de dépôt locaux dont l'hôtel de ville. Pour tous commentaires, contactez l'éditeur au 819-686-2770. LE JOURNAL DU 125<sup>e</sup> EST ACCESSIBLE EN LIGNE SUR LE SITE DE LA MUNICIPALITÉ : [www.municipalite.laconception.qc.ca](http://www.municipalite.laconception.qc.ca).

alors ces journaliers 1\$ de l'heure. Une autre avancée technologique: le conseil achète une calculatrice électrique au coût faramineux de 325\$. «Aujourd'hui, on achète une calculatrice plus performante pour une piastre... Mais à l'époque, quel outil de travail apprécié...», ajoute l'ex-propriétaire de Pneus Legault.

En 1968, le bureau municipal est installé dans le premier hôtel de ville (édifice Noisieux aujourd'hui). Les tâches cléricales s'alourdissent, M. Bilodeau obtient l'autorisation d'engager sa sœur Louise comme adjointe à 100\$ par mois mais il devra la payer à même son propre salaire mensuel de 400\$. En juin 1973, la municipalité s'équipe d'une niveleuse et d'un camion usagés. André Bilodeau quitte ce poste en janvier 1974 priorisant son travail chez Pneus Legault.

André Bilodeau est remplacé par Roger Lacasse, enseignant. Celui-ci occupe le poste deux ans tout en conservant son travail. Jugeant qu'il est devenu nécessaire d'engager une personne à temps plein car les obligations municipales croissent, le conseil siégeant pour la direction du maire Héliodore Barbe ouvre le poste en 1976. Une dizaine de candidats postulent.

### Clarisse Daoust

Dans une assemblée qui précède l'embauche, un conseiller municipal explique qu'un des critères d'engagement est d'être un homme. Ces propos font bondir Clarisse Daoust, présente dans la salle. «En quoi une femme ferait moins l'affaire qu'un homme?», de demander celle qui avait une bonne expérience en tenue de livres, une lacune municipale d'alors. Ledit conseiller tente inhabilement d'expliquer son point de vue soulignant que le secrétaire-trésorier devait inspecter des fosses septiques... Oh! Surprise!, Mme Daoust connaissait ce domaine car son époux travaillait dans



Clarisse Daoust

...suite à la page suivante